

X.

PHILIPPE II

AUX PRINCE D'ORANGE, COMTES D'EGMONT ET DE HORNES.

(Mémoires de Granvelle, VIII, 187.)

Aranjuez, 6 juin 1563.

Mes cousins, j'ai receu voz lettres de l'uniesme de mars, du contenu desquelles ne fais répétition par ceste, comme je vous en tiengs recors. Et pour respondre, je sçai ce que vous me remonstrez procéde de bon zèle et affection que vous avez à mon service, dont j'ay assez l'expérience par le passé; mais ayant bien considéré tout le contenu en vosdites lettres, je ne voy que vous m'exprimiés aucune cause particulière quy vous pourroit mouvoir à estre d'avis que je deusse faire le changement que vous m'escrivez. Et oires que, avecq l'ayde de Dieu, mon intention soit d'en brief et aussy tost que la disposition de mes affaires m'en donneront le moyen, me treuver en mes Pays-Bas, que lors pourrai personnellement veoir et cognoistre ce que s'y offrira, et remédier le tout par ma présence; toutesfois, pour le désir que j'ay d'entendre clèrement et particulièrement [vos raisons], ce me seroit plaisir qu'un de vous trois se treuvast par devers moi pour me donner compte et raison particulière de cest affaire, selon que vous entendrez l'importance de l'affaire le requérir; et de tant plus que par escript, je croy, ny vous pourriez si parfaitement explicquer voz intentions comme pour la qualité de la chose seroit requis, ny moy redemander et enquérir sur icelle, pour demourer aussy de ma part sy bien informé comme il conviendroit pour y prendre résolution: car n'est ma coustume de sans cause grever aucuns de mes ministres. A tant, mes cousins, etc. D'Aranjuez, le vi de juing 1563.